
Rapport

de



**Garnet de la Hunt
Président
Comité Mondial du
Scoutisme**



**36th
World Scout
Conference**

**36e Conférence
Mondiale
du Scoutisme**

H E L L A S 2 0 0 2

Quel privilège que d'être un membre de cette grande fraternité mondiale des Scouts.

Les principes fondamentaux ne sont pas négociables, la méthode scout a fait ses preuves et l'on peut être fier d'elle, où que ce soit que des garçons ou des filles la mettent en pratique, dans les villes, dans les lieux les moins favorisés, dans les régions rurales de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie et des Amériques, sans distinction de couleur, de classe ou de religion. Sans être affecté par les différences cultures, le Scoutisme est un grand succès, et a été un grand succès depuis quelque 90 ans, lorsqu'il est mis en œuvre dans son entier, sans modification...

Positionner l'OMMS ?

Au début, B-P offrait aux garçons des activités et un système de valeurs ; il suggérait de les « essayer » et de développer leurs capacités jusqu'au niveau d'excellence de chaque garçon. Ceux-ci répondirent et s'acquittèrent bien de cette tâche. Pendant la Première Guerre Mondiale, il y a beaucoup d'histoires de courage et de sacrifice par des Scouts et il y a le témoignage de la communauté entière pour les services remarquables rendus par les Scouts dans l'épidémie de grippe de 1918. Pendant la Seconde Guerre Mondiale et par la suite sous des régimes répressifs, particulièrement en Europe de l'Est, des Scouts s'acquittèrent bien de leur devoir en se battant courageusement contre les forces qui limitaient la liberté.

Aujourd'hui, nous faisons face à l'oppression de la maladie et de la faim, ainsi que de ce mal qu'est la drogue. Le Scoutisme fait du bon travail en préparant la jeunesse, mais certainement nous devons regarder plus loin et plus agressivement pour utiliser nos capacités et, oserais-je le dire, pour "changer le monde".

Nos collègues de la Fondation du Scoutisme Mondial nous disent que le monde autour de nous voit le Scoutisme comme ayant un plus grand potentiel pour le bien que nous-mêmes, les Scouts, semblons nous en rendre compte. A travers les années, il y a de multiples récits tout autour du monde sur la façon dont les Scouts ont servi la communauté. Le Scoutisme a contribué d'une manière dramatique à panser les plaies transculturelles et je citerais le Scoutisme sud-africain. Il a été démontré que, par son partenariat nord-sud, le Scoutisme peut être renforcé dans les pays moins favorisés, de façon à jouer un rôle significatif dans ces sociétés.

Nous devons nous rendre compte que la générosité des Scouts dans les pays industrialisés ne peut continuer que si le Scoutisme dans ces pays renverse sa tendance à décroître et augmente particulièrement le nombre de ses membres adolescents. Sur ce dernier point, il est important de souligner que notre Mouvement est un mouvement dirigé vers l'action. Le temps de la parole a passé.

La Fondation du Scoutisme Mondial nous dit aussi que la recherche de fonds pour nous aurait beaucoup plus de succès si nous étions nous-mêmes plus audacieux à proclamer nos propres succès. Nous nous sommes engagés à protéger l'environnement et si nous, ceux qu'on appelle les riches (et là je suggère qu'être membre du Mouvement Scout n'importe où dans le monde implique une certaine prospérité), étions perçus comme nous attaquant aux défis des besoins des 5 milliards d'habitants de la planète qui sont victimes de la faim et de la maladie, nous, 28 millions de Scouts, pourrions être perçus comme changeant le monde.

Remerciements pour le travail des sous-comités du Comité Mondial du Scoutisme :

Le travail normal des sous-comités du Comité Mondial du Scoutisme a bien progressé, avec nos structures Finances et Support dans les mains sûres et capables de Margot Bogert et de Luc Panissod.

Notre branche Méthodes Educatives a dû faire face à des restrictions de personnel mais vous aurez l'occasion de connaître le travail remarquable fait par le Groupe de travail sur la Stratégie dans les jours qui viennent. On doit une immense gratitude à John Beresford qui a été Président à la fois de ce Groupe de travail et du Comité des Constitutions. Il me plaît de rendre hommage à Malek Gabr pour la charge de travail qu'il a supportée pendant ces trois dernières années, pas seulement dans son rôle de professionnel responsable des Méthodes Educatives mais aussi pour la tâche énorme et nécessaire qu'il a accomplie dans le Comité des Constitutions. Je veux remercier tout particulièrement Malek pour la manière dans laquelle il a rempli ces tâches-là.

De haut profil dans le travail du Bureau a été le bond quantitatif extraordinaire fait en matière de communications et nos remerciements vont particulièrement à Mark Clayton et Ray Saunders dans ce domaine.

L'Etude McKinsey:

Une caractéristique essentielle de la philosophie de Baden-Powell était le concept qu'il fallait faire de son mieux – ce qui n'est certainement pas une option facile. B-P voyait très clairement que notre but était de permettre à chaque individu d'arriver à remplir son potentiel reçu de Dieu, mentalement, physiquement, socialement, émotivement et spirituellement, pour se préparer au service de Dieu et de ses concitoyens. C'est là une vision qui ne diminue en rien à notre époque et notre Comité Mondial, peut-être plus que quiconque d'autre, est obligé d'établir un standard qui vise à l'excellence. Telle était la réflexion qui a donné naissance à l'Etude McKinsey.

Le Scoutisme est un Mouvement vivant et vibrant et, alors qu'il y a des points qui ne sont pas négociables, le Scoutisme doit rester adapté aux temps et au lieu. Le Comité Mondial du Scoutisme a nommé McKinsey et Cie, une maison de consultants internationalement reconnue, et lui a fixé un mandat à la mi-juillet de l'année dernière.

Les gens de McKinsey ont donné gratuitement leurs services à l'OMMS, services qui avaient une valeur de plus d'un million de dollars. Les coûts de l'étude ont été couverts par des donations privées de Sa Majesté Carl XVI Gustaf de Suède, par des membres de la Fondation du Scoutisme Mondial et le solde a été couvert par une donation substantielle de M. Klaus Jacobs. McKinsey a mis deux partenaires, Hanne de Mora aidée de Philippe Blatter, en charge de ce projet et une des exigences premières pour tous les membres de leur équipe était qu'ils aient été guides ou scouts.

L'invasion d'une organisation par un consultant constitue une charge psychologique et physique certaine sur n'importe quelle équipe de personnel. McKinsey a exprimé son appréciation pour l'aide que le personnel du Bureau Mondial du Scoutisme lui a accordée et je veux remercier le Secrétaire Général et tout le personnel du Bureau pour le temps et les efforts qu'ils ont consacrés à ce projet, ce qui a contribué à son succès.

A côté d'un exercice comparatif qui positionnait l'OMMS par rapport à des organisations semblables dans le monde, McKinsey a établi quatre groupes de travail parallèles qui

impliquaient tant le personnel que les volontaires. Les volontaires qui étaient les responsables de ces groupes de travail étaient Garth Morrison pour la « mise en œuvre de la Stratégie », et là je dois souligner les compliments que McKinsey a faits sur les travaux de notre propre Groupe de travail sur la Stratégie. Walter Hofstetter a travaillé sur l'« Organisation », Toby Suzuki sur la « Communication » et un membre du Conseil de la Fondation du Scoutisme Mondial, David Huestis, a dirigé les travaux du groupe sur les « Sources et l'usage des fonds ». Ils ont travaillé sur ce projet pendant plus de 7 mois et cela leur a coûté beaucoup de temps et d'argent. Il n'y avait pas seulement le travail fait par e-mail, mais aussi des conférences téléphoniques, des voyages, des réunions et des interviews. A Garth, Toby, Walter, et à David en son absence, j'adresse mes plus sincères remerciements. C'était vraiment un plaisir de travailler avec vous et avec McKinsey.

Mes remerciements vont aussi aux Organisations scouts nationales qui ont pris le temps et qui ont consacré les moyens de travailler avec McKinsey et aux individus et groupes qui ont accepté l'invitation ouverte de participer à l'Etude. En plus des visites du personnel de McKinsey dans nos bureaux, tant à Genève que dans nos Régions, de même qu'à des Conférences régionales, plus de 100 personnes qui sont nos membres, ainsi que des représentants d'autres ONG, ont contribué à cette étude. Dans un sens, c'est un nombre décevant de participants, pas proportionnellement à ce qui est la réponse habituelle de nos propres membres mais plutôt en ceci que c'était une occasion qui a été manquée par plusieurs. Peut-être que cela en soi pose une question qui mérite une étude !

En tout, McKinsey a fait 30 recommandations au Comité Mondial dont 26 ont été acceptées et deux rejetées ; deux recommandations relatives aux relations entre le Comité Mondial du Scoutisme et la Fondation du Scoutisme Mondial ont été modifiées pour s'adapter aux pratiques établies et, dans un cas, une option a été choisie sur deux proposées. A mon avis, ce ne serait pas rendre justice à cette étude que d'accepter ses recommandations simplement pour ce qu'elles sont, sans se livrer à une étude plus approfondie des réflexions qui sous-tendent le travail de McKinsey.

Il est bon de noter que tant le Secrétaire Général que le personnel du Bureau Mondial se sont engagés à mettre en œuvre ces recommandations.

Je crois que l'enthousiasme que certains de mes collègues et moi-même avons pour ce projet s'exprime peut-être le mieux dans l'excellente publication visionnaire que McKinsey a produit, sous le nom de « The Times » dans laquelle ils ont projeté ce que l'OMMS pourrait atteindre en 2007.

Le résumé du Rapport McKinsey est à votre disposition, sur demande, auprès du Bureau Mondial du Scoutisme à Genève et je suis certain qu'il y a beaucoup dans ce document qui pourrait être utile aux associations nationales.

Un autre concept qui a été mis en œuvre pendant ce triennium était l'idée de demander aux individus ou associations ayant une expertise particulière de s'embarquer dans des projets pour le Comité mondial. Je veux remercier le Dr. William Wells pour son travail sur « Protégeons les enfants de la maltraitance » et le Dr. Francis Small pour sa recherche et son document sur les élections du Comité mondial.

Participation des Jeunes :

Au cours des trois années écoulées, le Groupe des Méthodes Educatives, un sous-comité du Comité Mondial du Scoutisme, a donné suite à la demande de la Conférence Mondiale du Scoutisme de Durban en 1999, d'examiner les moyens

d'impliquer les jeunes dans le Scoutisme à tous les niveaux. Ils ont aussi fait une étude de l'avenir du Forum des Jeunes du Scoutisme Mondial. Deux WONDERforums, qui ont pris la forme de discussions par e-mail, ont examiné l'engagement éducatif et institutionnel des jeunes. Quoique la participation des jeunes à ces deux discussions a été faible, cette méthode de travail est susceptible de croître et de devenir plus populaire à l'avenir.

L'Association Scoute du Royaume Uni a organisé une consultation bien conçue par voie d'Internet et de e-mail sur la participation des jeunes à tous les niveaux du Scoutisme, intitulée « Une voix pour les jeunes ». Je les remercie et je remercie particulièrement les personnes et les associations qui ont contribué à ce projet. La participation bien pensée des jeunes doit certainement demeurer une priorité au sein de l'OMMS.

En 1907, B-P a mis son espoir pour l'avenir dans les garçons ; plus tard il a demandé aux jeunes de nous donner un monde paisible, dans un sens un défi extrême, mais peut-être pas pour un homme comme B-P. Je suis frustré par les arguments selon lesquels les jeunes n'ont pas le temps ou l'expérience pour diriger un mouvement à tous les niveaux. Si le temps est vraiment une contrainte, alors trouvons une autre méthode pour contourner cette difficulté ; peut-être manquons nous de flexibilité, peut-être manquons nous d'une « touche légère ». Le Scoutisme se développe dans les endroits les plus isolés où les structures deviennent secondaires lorsque la situation demande des résultats.

Nous vivons dans un monde qui a désespérément besoin d'un système de valeurs. B-P voyait clairement qu'un système de valeurs imposé ne produirait qu'un vernis. Aussi faut-il donc que nos jeunes apprennent en faisant, qu'ils se frottent à leurs égaux, qu'on les laisse travailler avec des modèles jeunes qui tracent leur propre chemin. Le Scoutisme peut être une aventure excitante dans un mouvement de jeunesse où de jeunes idéalistes peuvent se voir confier la responsabilité de ceux qu'ils dirigent. N'est-ce pas la vieille histoire de Mafikeng : « Donnez une responsabilité aux jeunes, faites-leur confiance et sûrement ils accompliront leur devoir » ?

AMGE/OMMS :

Le Comité Mondial du Scoutisme a dû faire face à plusieurs défis relatifs aux relations AMGE/OMMS. Il y a la responsabilité de répondre aux besoins d'associations qui sont des ONSEG ou des ANSEG. On doit faire particulièrement attention aux nécessités éducatives de nos membres féminins. En même temps, on doit respecter les opinions des associations OMMS, qu'elles soient composées de garçons uniquement ou de garçons et de filles, qui ont le sentiment très fort que tout rapprochement supplémentaire de l'AMGE serait en fait contre-productif et même une perte de temps. Je crois que le Comité Mondial du Scoutisme a fait un travail honnête en explorant les possibilités tout en protégeant les intérêts de ceux qui étaient concernés.

Derrière tout cela, il y avait les considérations pratiques de deux organisations, nées du même fondateur, avec peut-être peu des choses qui les séparent autres que le genre, mais qui travaillent comme des entités distinctes sans économie d'échelle ; avec un monde autour qui inclut celui des donateurs et autres qui considèrent qu'il est inexplicable que nous ne soyons pas un seul mouvement.

Peut-être, à un autre niveau de réflexion, il y avait cette suspicion qui nous hantait que l'histoire pourrait nous juger durement pour avoir manqué ce qui pouvait être une occasion unique.

L'idée d'un seul nouveau mouvement a provoqué de fortes émotions et de fortes opinions, tant pour que contre. Il y a une considération suprême et c'est qu'une telle évolution ne devrait être au désavantage d'aucun des deux mouvements, ni de nos associations membres.

Les relations AMGE/OMMS pendant ces trois dernières années ont été des plus cordiales et un niveau de confiance, de respect mutuel et de bonne volonté a été établi tel qu'il convient entre deux mouvements idéalistes de jeunesse. Cela est dû en grande partie au travail de base fait par Heather Brandon et continué par la Présidente de l'AMGE, Ginny Radford.

L'OMMS a travaillé à partir d'une compréhension claire que l'AMGE déciderait de sa Vision à long terme à sa Conférence mondiale à Manille cette année, ce qui maintenant a été fait et la résolution de sa Conférence est à notre disposition ; il sera de la responsabilité de cette Conférence de répondre à la résolution de l'AMGE.

Parallèlement à nos discussions, il a été décidé qu'il ne pourrait sortir que du bon d'une meilleure compréhension mutuelle. A cette fin, mon collègue du Comité Mondial du Scoutisme, Garth Morrison, et Heather Brandon du Conseil Mondial de l'AMGE ont développé ensemble un certain nombre de documents sur des sujets comme la « Mission », les « Méthodes éducatives » et les « Principes fondamentaux ». Ce fût un travail considérable et ces études ont confirmé qu'il y a peu de différences entre nos deux mouvements, mais que nous devons reconnaître qu'arriver à une véritable égalité de possibilités entre hommes et femmes exige des mesures spéciales.

Mon collègue Walter Hofstetter et Charlotte Christ-Weber de l'AMGE ont développé des options structurelles possibles, simplement pour identifier l'ampleur de la tâche et pour considérer des options possibles. Merci Garth et Walter.

Les questions de structures et d'organisation sont secondaires et ne peuvent être traitées que s'il est d'abord convenu par les deux parties qu'une nouvelle organisation mondiale est possible à l'avenir.

CONCLUSION :

Je crois dans le Scoutisme de tout mon coeur. J'ai confiance que 2007 sera véritablement une célébration.

Par ailleurs, ni vous ni moi ne devrions peut-être nous préoccuper trop pour l'année 2007 car, plus important encore, sont les prochaines 24 heures et les 24 heures après cela et encore les 24 heures après.

Nous avons un bilan excellent, une méthode superbe et des ressources humaines remarquables ; nous sommes fondés sur un système de valeurs non négociables. Si nous voulons véritablement changer le monde pour le mieux, nous devons être une organisation avec une fibre morale, un engagement et un plan d'action.

Je vous souhaite une Conférence plaisante et pleine de succès. Puissent les prochaines trois années être glorieuses. Puissent vos anciens être visionnaires et vos jeunes hommes et femmes rêver des rêves qui produisent un mouvement digne de la vision de Robert Baden-Powell, pour la gloire de Dieu et le bénéfice de l'humanité.

Merci de m'avoir permis d'être votre Président pendant ces trois dernière années.

Juillet 2002